

TOURISME

L'activité tarde à redémarrer

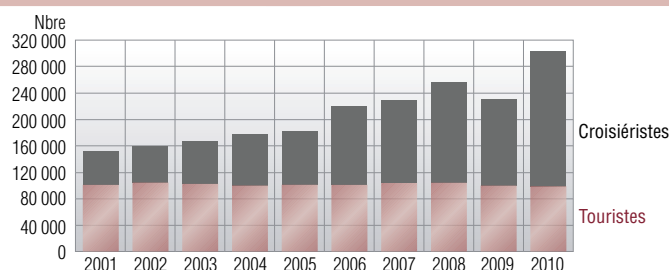
La fréquentation touristique connaît son plus mauvais score des dix dernières années. Toutefois, l'activité des cinq derniers mois de l'année laisse espérer que la reprise mondiale pourra profiter à la Calédonie avec quelques mois de différé. L'activité hôtelière fléchit. À l'inverse, les croisiéristes n'ont jamais été aussi nombreux.

En 2010, les visiteurs de la Nouvelle-Calédonie (touristes + croisiéristes) dépassent pour la première fois la barre des 300 000 personnes. Ce record est atteint grâce à l'envol des arrivées de croisiéristes, qui tranche avec les mauvais résultats du tourisme. En 10 ans, la part respective des touristes et des croisiéristes sur le nombre total de visiteurs s'est totalement inversée : désormais les croisiéristes constituent plus des deux tiers des visiteurs.

Les touristes toujours moins nombreux

En 2010, les touristes sont encore moins nombreux qu'en 2009. Avec 800 personnes de moins qu'en 2009 (-0,8%), la fréquentation touristique pourrait être perçue comme quasi stable. Toutefois, s'ajoutant aux replis successifs de ces cinq dernières années, cette nouvelle baisse fait chuter la fréquentation touristique à son plus bas niveau de la décennie : 98 600 touristes. Pour autant, à partir d'août, les touristes sont venus plus nombreux qu'en 2009, contrairement au début de l'année : ainsi, les 5 900 touristes supplémentaires sur les 5 derniers mois, ont permis de compenser la baisse de 6 700 touristes sur les 7 premiers mois. Après une année 2009 particulièrement décevante, la fréquentation touristique de la Nouvelle-Calédonie pourrait donc enclencher une reprise, dans le sillage de celle

Évolution du nombre de visiteurs



Sources : ISEE/Direction de la Police Aux Frontières en Nouvelle-Calédonie, Port Autonome

Évolution mensuelle des arrivées de touristes



Source : ISEE "Enquête passagers"

constatée au niveau mondial par l'Organisation Mondiale du Tourisme, mais plus tardive.

Cette reprise semble se confirmer sur le 1^{er} trimestre de 2011.

La clientèle "traditionnelle" en provenance de métropole, du Japon, d'Australie ou de Nouvelle-Zélande reste très majoritaire sur l'ensemble des arrivées (68% en 2010). Toutefois, en 2010, elle est en repli. Historiquement, plus des trois quarts des touristes dé-

barquant en Nouvelle-Calédonie résidaient dans l'un de ces pays.

Dans le détail, les arrivées de métropole restent les plus nombreuses. Toutefois, elles baissent sévèrement, avec 2 400 personnes de moins qu'il y a un an. Les touristes de métropole n'ont jamais été aussi peu nombreux au cours de la décennie.

Avec 1 000 personnes de moins qu'en 2009, les Australiens participent également fortement au recul de la clientèle traditionnelle sur un an. Toutefois, la fréquentation australienne reste dans la moyenne de ces dix dernières années.

Sur un an, la baisse des arrivées de touristes japonais est limitée à 400 personnes. Mais, elle s'ajoute aux baisses successives de ces quatre dernières années. Ainsi,

Évolution des arrivées de touristes par pays de résidence

	2009	2010	Variation	
	Nbre	Nbre	Nbre	%
Métropole	27 335	24 960	-2 375	-8,7
Japon	18 926	18 534	-392	-2,1
Australie	18 567	17 551	-1 016	-5,5
Nouvelle-Zélande	6 651	6 406	-245	-3,7
Autres Océanie	14 306	17 329	3 023	21,1
Autres	13 594	13 782	188	1,4
Total	99 379	98 562	-817	-0,8

Source : ISEE "Enquête passagers"

Unités : nbre, %

en 2010, ce sont 13 000 touristes japonais de moins qu'en 2005 qui ont visité la Nouvelle-Calédonie. Concernant la Nouvelle-Zélande, le repli se limite à 250 personnes. Toutefois, il prolonge ceux de 2008 et 2009, après une année 2007 au cours de laquelle les arrivées avoisinaient les 10 000 personnes.

La clientèle "traditionnelle" reste majoritaire

Le recul de la clientèle "traditionnelle" est atténué par des arrivées plus nombreuses de la région Pacifique (hors Australie et Nouvelle-Zélande) qui augmentent de 3 000 personnes sur un an. Ces touristes sont désormais aussi nombreux que les Australiens. Le Festival des Arts Mélanésiens en septembre dernier, ainsi que différentes rencontres sportives de portée régionale ou internationale expliquent notamment la hausse des arrivées en provenance des pays voisins.

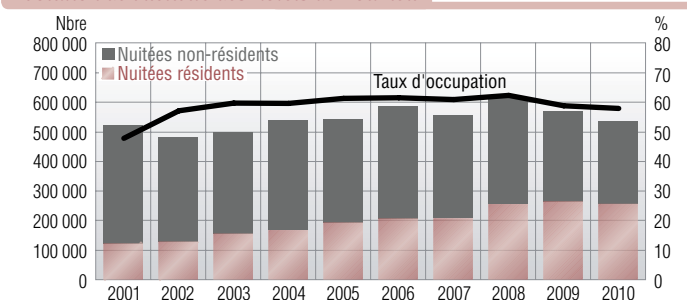
Développement du tourisme d'affaires

De nouveaux touristes arrivent également des pays d'Asie (hors Japon), notamment la Corée. Ils sont 4 800 cette année, contre 1 100 en 2000. Les arrivées du Canada ont presque triplé sur cette même période (1 200 personnes cette année, contre 450 personnes il y a 10 ans). L'arrivée de ces nouveaux voyageurs s'explique notamment par des motifs de séjour qui évoluent : en 2010, 20% des arrivées sont motivées par du tourisme d'affaires, contre 10% il y a dix ans. Les arrivées supplémentaires de touristes en provenance des pays d'Asie (hors Japon) ou du Canada représentent plus de la moitié du surplus de touristes d'affaires en dix ans. Les touristes australiens voyageant pour affaires ont également doublé en cinq ans. Cela traduit l'impact sur le secteur touristique, des partenariats opérationnels, économiques ou financiers établis avec ces pays dans le cadre de l'activité métallurgique du territoire. Autre clientèle nouvelle, celle en provenance de la Réunion ou de Mayotte qui progresse depuis l'ouverture mi-2009, de la liaison aérienne Saint-Denis - Nouméa : 2 000 touristes en sont venus cette année, contre moins de 500 par an avant l'ouverture de cette liaison.

Les hôtels "3 étoiles et plus" résistent mieux

En 2010, l'activité hôtelière est en repli : 33 600 nuitées de moins qu'en 2009, soit l'équivalent d'un hôtel d'une capacité de

Évolution de l'activité des hôtels de Nouméa



Source : ISEE "Enquête hôtelière"

200 chambres qui serait resté vide pendant près de six mois. Ce repli s'explique par les touristes moins nombreux, ainsi que la durée moyenne de séjour plus courte (20 jours en 2010, contre 21 jours en 2009).

Ce repli de l'activité hôtelière aurait pu être beaucoup plus important encore si la clientèle locale n'avait pas progressivement rattrapé la clientèle internationale. En effet, en 2010, le nombre de nuitées des résidents atteint presque le record de 2009, 2,5 fois supérieur à son niveau d'il y a 10 ans. À l'inverse, le nombre de nuitées des non résidents passe pour la première fois sous la barre des 300 000, en baisse de 8% sur un an. Depuis le début de la décennie et jusqu'en 2008, le nombre de nuitées des non résidents oscillait entre 350 000 et 400 000. En 2010, les clients non résidents ne représentent plus que 52% de la clientèle des hôtels de Nouméa, contre près de 80% il y a 10 ans.

La capacité hôtelière de Nouméa étant stable sur un an (1 760 chambres), la baisse du nombre de nuitées entraîne celle du taux d'occupation des hôtels : 57,9% en 2010, contre 58,8% en 2009 alors qu'il dépassait les 60% entre 2005 et 2008.

Par catégorie, les hôtels "3 étoiles et plus" absorbent 58% des nuitées (contre 55,4% en 2009). Avec une baisse limitée à 1% sur un an, ils résistent mieux que les autres au ralentissement de l'acti-

tivité, notamment grâce à la diversification de leur offre vis-à-vis de la clientèle locale, pour faire face à l'érosion du tourisme international. Toutefois, c'est dans cette catégorie d'hôtels que le taux d'occupation est le plus faible (53,5%), bien que légèrement supérieur à 2009 (52,4%).

Dans les hôtels 1 ou 2 étoiles, les nuitées baissent respectivement de 11 et 13%. Le taux d'occupation y reste meilleur que dans l'hôtellerie de standing (74% pour les hôtels "1 étoile" et 64% pour les hôtels "2 étoiles") même s'il est inférieur à celui de 2009 (80% pour les "1 étoile" et 66% pour les "2 étoiles"). Ces hôtels absorbent respectivement 14% et 28% de l'activité hôtelière.

Face à la mauvaise conjoncture 2010, les professionnels, regroupés au sein de la Fédération de l'Hôtellerie de Nouvelle-Calédonie, demandent au gouvernement et aux provinces des abattements de charges sociales pour les hôtels de Nouméa, comme c'est déjà le cas pour ceux implantés hors Nouméa, ainsi qu'une révision des taxes qui leur sont applicables. L'implantation de nouvelles structures hôtelières haut de gamme, dans Nouméa, comme dans l'intérieur ou les îles, est à l'étude.

Le plan stratégique de la desserte aérienne qui doit être proposé au gouvernement en avril prochain pour faire face aux mauvais résultats financiers de la compagnie locale et aux difficultés de remplissage des hôtels, sera très attendu.

Évolution des nuitées par catégorie d'hôtel et par type de clientèle

	2009	2010	Variation
Type de clientèle			
Non résidents	304 274	279 406	-8,2
Résidents	264 767	256 019	-3,3
Catégorie d'hôtel			
1 étoile	83 819	74 388	-11,3
2 étoiles	169 812	148 497	-12,6
3 étoiles et +	315 410	312 540	-0,9
Total	569 041	535 425	-5,9

Source : ISEE "Enquête hôtelière"

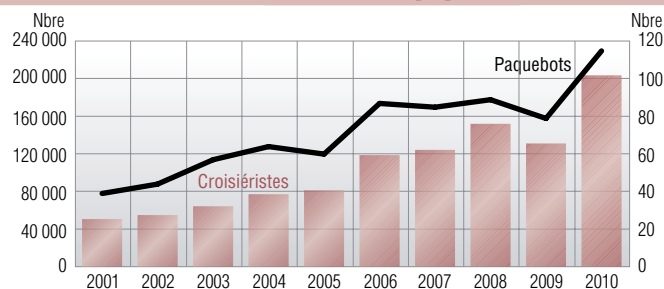
Unités : nbre, %

Le tourisme de croisière atteint un niveau record

En 2010, le **tourisme de croisière** atteint un record historique : 204 000 personnes sur 115 paquebots, soit 70 000 personnes de plus qu'en 2009. Le succès mondial de la croisière atteint ainsi les rivages calédoniens et profite au territoire. Les croisiéristes sont aujourd'hui quatre fois plus nombreux qu'il y a dix ans à faire escale en Calédonie.

Ainsi, le nombre aidant, la contribution des croisiéristes dans l'ensemble des recettes touristiques locales pourrait commencer à peser. Cette contribution reste toutefois forcément très inférieure à celle des touristes, chaque escale étant limitée à une journée. La croisière contribue à l'économie locale, notamment au travers des dépenses que les croisiéristes effectuent pour des excursions ou

Évolution des arrivées de croisiéristes et de paquebots



Sources : ISEE/Direction de la Police Aux Frontières en Nouvelle-Calédonie, Port Autonome

du shopping et de celles que les armateurs prennent en charge directement pour l'accueil par les comités locaux.

En 2011, Maré proposera une nouvelle escale à partir d'avril, en complément de celles déjà existantes de Nouméa, l'île des Pins, Lifou, Ouvéa, Hienghène et Poum.

Les bons résultats du tourisme de croisière en Calédonie suivent l'essor du marché mondial de l'hôtellerie flottante. La croisière s'est démocratisée ces dernières années, les bateaux sont plus grands et peuvent embarquer plus de passagers, à des tarifs désormais plus attractifs.